Stendhal, *Voyages en Italie (Rome, Naples et Florence – Promenades dans Rome)*

Jacques Houbert

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/40868>

DOI : 10.4000/studifrancesi.40868

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2004

Pagination : 205

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Jacques Houbert, « Stendhal, *Voyages en Italie (Rome, Naples et Florence – Promenades dans Rome)* », *Studi Francesi* [En ligne], 142 (XLVIII | I) | 2004, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 09 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/40868> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.40868>

Ce document a été généré automatiquement le 9 septembre 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Stendhal, *Voyages en Italie (Rome, Naples et Florence – Promenades dans Rome)*

Jacques Houbert

RÉFÉRENCE

STENDHAL, *Voyages en Italie (Rome, Naples et Florence – Promenades dans Rome)*, illustrés par les peintres du Romantisme. Préface de Philippe BERTHIER. 2 vol. in-4 de 292+420 p. reliés pleine toile sous coffret de luxe. 361 illustrations en couleurs dont la plupart de la peinture romantique européenne du XIXe siècle. Paris, Diane de Selliers Editeurs, 2002.

- 1 La première chose qui vienne à l'esprit à l'annonce d'une nouvelle édition des *Voyages en Italie*, c'est de se demander: «A quoi bon ?». *Rome, Naples et Florence et Promenades dans Rome* comptent parmi les livres de Stendhal les plus souvent réimprimés: cent soixante-quinze ans après leur première publication, ces textes qui ont renouvelé le genre du récit de voyage n'ont pas pris une ride. Du simple volume au format de poche à l'édition savante sur papier bible, ce n'est pas le choix qui manque. Et puis, au hasard d'une flânerie en librairie, l'occasion s'offre à vous de feuilleter l'édition Diane de Selliers et là, instantanément, la magie s'opère: force vous est de reconnaître qu'il en manquait une, d'édition. Justement celle-là.
- 2 Diane de Selliers est cette éditrice qui s'est spécialisée dans la production de rares livres d'art (en général pas plus d'un par an), souvent en version double français/italien. Son édition des *Voyages en Italie* se distingue de toute autre par le format in-quarto autorisant des reproductions en pleine page, voire en double page, dans une fidélité à l'original qui approche de la perfection. Ce qui frappe dès l'abord quand on se plonge dans ces deux volumes, c'est l'accord du texte avec l'image, la correspondance – au sens baudelairien du terme – entre la prose stendhalienne et l'iconographie essentiellement contemporaine (exception faite d'un choix de peintures de la Renaissance pour

Promenades dans Rome), dialogue de deux instruments merveilleusement synchrones qui finissent par se confondre et ne former qu'une mélodie unique, au point que l'on en vient à douter si c'est l'auteur qui aurait écrit son texte en ayant en vue le tableau assorti plutôt que l'oeuvre picturale n'a été choisie en fonction d'un texte préexistant. C'est l'Italie même de Stendhal qui est ainsi recrée, reconstituée, restituée.

- 3 Cerise sur le gâteau, une engageante préface de Philippe Berthier prépare le lecteur à cette invitation à émigrer au pays où fleurit l'oranger. Comme il dit cela bien mieux qu'on ne saurait le paraphraser, on lui cède volontiers la parole: «Cette édition est un livre à regarder dans le festonnement entrelacé d'un texte et d'une illustration non servilement illustrative, qui le double souplement, comme on le dit d'un tissu, créant un jeu de libres résonances et de modulations variées, à travers lesquelles se capte quelque chose de l'italianité stendhalienne. [...] Stendhal avait besoin que l'Italie fût telle, et il lui imprime sa marque au point de se l'approprier. Désormais, croirait-on, l'Italie n'a plus d'autre propos que de rassembler à ce que Stendhal en dit. Et nous, en feuilletant l'album de l'Italie de la première moitié du XIXe siècle, d'y quêter un parfum, une lumière, qui, tout autant que d'elle émanent de lui». Un fascicule séparé comportant les notes de PIERRE BRUNEL pour *Rome, Naples et Florence* et de V. DEL LITTO pour *Promenades dans Rome* empruntées à l'édition Folio, et un index des noms de personnes, de lieux et d'oeuvres, est inséré dans le coffret. L'utilité d'un tel appareil est discutable car il ne s'agit pas ici de faire oeuvre d'érudition: dans ce domaine l'édition de la Pléiade des *Voyages en Italie* signée Del Litto, chef-d'oeuvre d'édition critique, est non seulement insurpassable, mais tout simplement irremplaçable.
- 4 «Il est des jours où la beauté seule du climat de Rome suffit à notre bonheur», nous enseigne Stendhal. A défaut de pouvoir profiter en permanence de la beauté de ce climat même, le reflet qui en est donné par ces deux volumes suffira à faire durablement notre bonheur.